

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 3 (1975)  
**Heft:** 4

**Artikel:** La Saint Martin ! = Lai Saint Maitchin !  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-237076>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## LA SAINT MARTIN! - LAI SAINT MAITCHIN!

Le dimanche 9 novembre, c'était en Ajoie, la grande fête de "La Saint Martin". Heureux invité chez des parents, je me suis rendu à Chevenez, le plus gros village de la Haute-Ajoie, joliment situé, à 7 km. de Porrentruy, sur la route bien fréquentée de Clerval (France).

J'ai retrouvé avec une joie renouvelée le pays de mon enfance, l'accueil chaleureux dans la grande et confortable maison de toujours. Mon cœur a battu plus fort, les souvenirs ont jailli en cascades dans tout mon être. J'ai revu aussi non sans émotion, la chère maison où je suis né, l'école, l'église, le cimetière où repose ma famille : père et mère, mes frères et soeurs, ma nombreuse parenté. Que de regrets, que de joies et de bonheur perdus ! qu'on ne saurait oublier...

Après tant d'émotions et de souvenirs sensibles, voici que d'autres réminiscences consolantes jaillissent, car la fête de la Saint-Martin les ramène en surface. Elle se veut gaie, joyeuse, communicative.

"La fête joyeuse des campagnes, la fête des réjouissances, des bombances par excellence" était encore, il y a un demi-siècle, très en vogue parmi les populations du Jura-Nord. Elle durait trois jours pleins, et on l'enterrait le dimanche suivant, au "revira".

Au cours des années, elle a perdu de son importance suivant les régions. Ainsi dans la Vallée de Delémont, elle n'est plus qu'un souvenir. Em revanche, elle s'est fort bien maintenue en Ajoie, sinon pendant les trois jours traditionnels, du moins le dimanche et le lundi.

La multiplicité des fêtes, d'une part, l'organisation du travail dans les usines, les fabriques, les ateliers, d'

autre part, ont fortement contribué à reléguer la Saint-Martin d'autrefois à l'arrière-plan. Les conditions actuelles de l'existence se sont transformées, et continuent à changer à une cadence accélérée, les vieilles coutumes disparaissent, les jeunes générations ont d'autres besoins et d'autres loisirs...

Lai Saint-Maitchin était, pou bin dire, lai recompense des traivaiyous de laitiere, les paiysains. Le moment était bin tchoisi : groindges, tchaîves, dyenies étint piains des prôduts raiméssès poi le traivaiye sôlaint di tchâdtemps et de l'hèrbâ. Le paiysain aivaît le temps de pâre quéques djoés de répit, de se réjouyi aivô sai famille et ses ôvries, d'invitaie én sai fête, ses poirents éloingnies, ses aimis, ses véjins, ses coingnéchainces de lai vèlle. Ces djoés de rédjôyéchainces tenyint dains ces quéques mots : ainmaie, raicontaie, tchaintaie, boire et maingie, rire, dainsie...

traduction en français

La Saint-Martin était, pour bien dire, la récompense des travailleurs de la terre, les paysans. Le moment était bien choisi : granges, caves, greniers étaient remplis des produits ramassés par le travail fatigant de l'été et de l'automne. Le paysan avait le temps de prendre quelques jours de répit, de se réjouir avec sa famille et ses ouvriers, d'inviter à sa fête, ses parents éloignés, ses amis, ses voisins, ses connaissances de la ville... Ces jours de réjouissances tenaient dans ces quelques mots : aimer, raconter, chanter, boire et manger, rire, danser.

\* \* \*

Ainmaie sai famille que se retrôve entiere pou lai grante fête des campagnes; être aibiéchainc aivô ses invitès, aiprouvaie le tiûere è tiûere des boinnes tâlèes ; senti les raîres feûnaies des repés de lai

Aimer sa famille qui se retrouve entière pour la grande fête des campagnes ; être aimable avec ses invités, apprécier le coeur à coeur des bonnes tablées; humer les odorantes senteurs des repas de la Saint-Martin, où

Sainr-Maitchin, voû an ret-  
châde ses aimities, son coé-  
raidge, ses échpoirs, que  
nôs faint revivre, nôs com-  
pâre, nôs dévouâiè yun l'â-  
tre, ainmais cés que nôs  
ainmans, cés que vétyant  
daivôs nos ; ainmaie note  
bé câre de tiere, note Jura,  
cés qu'y vétiant, "cés qu'  
aint faît ci paiys"...

\* \* \*

Tchaintaie ! Tchaintaie sai  
djoûe, le banheur de se trô-  
vaie ensoinne ; faire à re-  
vétchenaie les tchainsons  
que tot le monde saît, les  
redyindiats d'aimvé, les  
véyes tschainsons, des gau-  
driôles, des trioles, des  
fôles, des contes ; tschain-  
taie pou son piaîji, pou é-  
meudre les rûjes, pou s'ai-  
musaie de tot, et de ran...

\* \* \*

Bin vivre ! "Boire et maind-  
gie sont des piaîjis permis"  
dit lai tchainson ; piaîjis  
bin mérités que veniant ai-  
prés les pénibyès et sôlaints  
traivaiyès. Dâli, au on le  
temps de demoéraie longtemps  
bin longtemps en lai tâle  
pou dégustaie les bons piaî-  
tés que les tieûjenieres  
saint aippâroiye, d'aiprès  
les môdes et les côtumes di  
temps pèssè.

l'on réchaffe ses amitiés,  
son courage, ses espoirs qui  
nous font vivre, nous com-  
prendre, nous dévouer les  
uns les autres ; aimer ceux  
qui nous aiment, ceux qui vi-  
vent avec nous ; aimer notre  
beau coin de terre, notre  
Jura, ceux qui y vivent...  
"Ceux qui ont fait le pays".

Chanter ! Chanter sa joie, le  
bonheur de se trouver ensem-  
ble, faire revivre les chan-  
sons populaires, les refrains  
d'amour, les vieilles roman-  
ces ou gaudrioles ; chanter  
pour son plaisir, pour sti-  
muler le rire, les bons mots,  
pour s'amuser de tout et de  
rien ...

Faire bonne chère ! "Boire et  
manger sont des plaisirs per-  
mis", dit la chanson. Plaisirs  
bien légitimes, venant après  
les travaux pénibles et as-  
treignants.. On a alors le  
loisir de rester à table long-  
temps, bien longtemps, pour  
déguster les bons plats que  
les cuisinières savent apprê-  
ter d'après les modes et les  
coutumes du temps passé.

*A. P. ...*